

La religion chrétienne peut sembler à beaucoup **un système difficile à comprendre**, un labyrinthe inextricable de lois et d'exigences trop compliquées pour vivre en règle avec Dieu.

N'avons-nous pas — nous, croyants — à veiller sur l'essentiel, sur ce qui est le cœur de l'expérience chrétienne ?

Les Évangiles ont recueilli la réponse de Jésus à des pharisiens qui lui demandaient quel était le commandement déterminant de la Loi.

“Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement.”

Jésus ne peut être plus clair. ***L'amour est primordial, ce qui est décisif, c'est d'aimer, de vivre devant Dieu et des hommes à partir d'une attitude qui s'appuie sur l'amour.*** Nous n'avons pas à nous perdre en bavardages stériles en oubliant ce qui est premier : ***l'amour est le fondement, et sans cet amour tout se pervertit.***

En parlant de cet amour que nous devons d'abord à Dieu, Jésus ne pense pas à des sentiments ou des émotions qui peuvent surgir de nos cœurs ; Il ne nous demande pas davantage que nous multiplions les prières à l'infini.

Aimer Dieu de tout notre cœur, c'est le reconnaître comme Source Ultime de notre existence, c'est reconnaître et réveiller en nous une adhésion forte à sa Volonté, c'est répondre avec une foi inconditionnelle à son Amour de Père pour tous.

Comment aimer Dieu? Jésus rajoute : ***“Tu aimeras ton prochain comme toi-même.”***

Il est impossible d'aimer Dieu en tournant le dos à ses enfants. Une religion qui prêche l'amour de Dieu et qui oublie ceux qui souffrent ou qui stigmatise l'autre est un immense mensonge.

La seule approche vraiment humaine devant quelque personne que nous rencontrons est de l'aimer et de rechercher son bien comme nous le recherchons pour nous-mêmes.

Ce langage peut paraître ancien, usé jusqu'à la corde et manquant d'efficacité. La difficulté majeure de notre monde aujourd'hui est pourtant ce ***manque d'amour*** qui assèche nos cœurs et met à mal tous les efforts pour construire un vivre ensemble plus humain.

“Tu aimeras...” Dimanche 30 TO

Jean Onimus¹ écrivait il y a quelques années : **“Le christianisme en est encore à ses commencements : deux mille ans à peine. La masse est lourde et a besoin de siècles avant qu’elle ne lève.”**

Comme disciples de Jésus, soyons conscients de notre responsabilité à faire lever cette masse. Ce monde a besoin de témoins convaincus qui puissent aider les générations futures à croire en l’amour.

Sans cet engagement à l’amour au quotidien, le présent n’est que l’antichambre du néant.

¹ Jean Onimus (1909-2007), universitaire français spécialiste de Charles Péguy